# Épreuve: MATHÉMATIQUES II

# Filière MP

#### Notations

- Dans tout le problème n est un entier supérieur à 2,  $\mathcal{M}_n$  est l'ensemble des matrices carrées à n lignes, à coefficients réels.
- On note  $(E_{ij}, 1 \le i \le n, 1 \le j \le n)$  la base canonique de  $\mathcal{M}_n$ . Ainsi, pour tout couple (i, j) d'entiers compris entre 1 et n, tous les coefficients de la matrice  $E_{ij}$  sont nuls sauf le coefficient d'indices (i, j) qui vaut 1. On rappelle le résultat suivant :

$$\forall i, j, k, l \in \{1, ..., n\}, E_{ij}E_{kl} = \delta_{jk}E_{il}$$

où  $\delta_{jk} = 1$  si j = k et 0 sinon.

- Pour tout couple (p,q) d'entiers strictement positifs, on note  $\mathcal{M}_{p,q}$  l'espace vectoriel des matrices à p lignes et q colonnes, à coefficients réels.
- Pour toute matrice M de  $\mathcal{M}_{p,q}$ , on note  ${}^tM$  sa matrice transposée.
- L'espace  $\mathbb{R}^n$  est identifié à l'espace  $\mathcal{M}_{n,1}$ . On note  $\mathcal{B} = (\mathbf{e_1}, ..., \mathbf{e_n})$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ . Ainsi, pour tout entier k compris entre 1 et n,  $\mathbf{e_k} = {}^t(0, ..., 0, 1, 0..., 0)$  où 1 est en k<sup>ième</sup> position.

On munit  $\mathbb{R}^n$  de sa structure euclidienne canonique.

Pour tout couple  $(\mathbf{u}, \mathbf{v})$  de vecteurs de  $\mathbb{R}^n$ ,  $\mathbf{u} = {}^t(u_1, ..., u_n)$  et  $\mathbf{v} = {}^t(v_1, ..., v_n)$ ,

on note 
$$\langle \mathbf{u}, \mathbf{v} \rangle = {}^t \mathbf{u}.\mathbf{v} = \sum_{k=1}^n u_k v_k$$
 leur produit scalaire.

• Pour tout couple d'entiers p, q tels que  $p \leq q$ , on note :

$$[[p,q]] = \{k \in \mathbb{N}, p \leqslant k \leqslant q\}.$$

• Étant donné  ${}^{t}(\alpha_{1}, \alpha_{2}, ...., \alpha_{n}) \in \mathbb{R}^{n}$ , on note  $D = \operatorname{diag}(\alpha_{1}, \alpha_{2}, ...., \alpha_{n}) \in \mathcal{M}_{n}$  la matrice diagonale telle que, pour tout i de [[1, n]],  $d_{ii} = \alpha_{i}$ . On note  $I_{n} = \operatorname{diag}(1, 1, ...., 1)$  la matrice de l'identité.

Soit  $A = [a_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n$ . On considère le système linéaire

$$A\mathbf{u} = \mathbf{w},\tag{1}$$

où  $\mathbf{w} = {}^t(w_1,...,w_n) \in \mathbb{R}^n$  est donné, et  $\mathbf{u} = {}^t(u_1,...,u_n)$  est l'inconnue. L'objet du problème est l'étude de quelques méthodes de résolution de ce système linéaire. On

rappelle que 
$$\sum_{k=1}^{n} k = \frac{n(n+1)}{2}$$
,  $\sum_{k=1}^{n} k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$ .

# Partie I-Méthode de Gauss et factorisation

Le but de cette partie est de représenter matriciellement la méthode de Gauss pour la résolution du système (1).

On note  $\mathcal{TS}_n \subset \mathcal{M}_n$  l'ensemble des matrices  $M = [m_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n}$  triangulaires supérieures (c'est-à-dire  $m_{ij} = 0$  pour i > j) et  $\mathcal{TI}_n \subset \mathcal{M}_n$  l'ensemble des matrice triangulaires inférieures à diagonale unité (c'est-à-dire  $m_{ii} = 1$  et  $m_{ij} = 0$  pour i < j). Dans toute cette partie, on suppose que  $\det(A) \neq 0$ , de sorte que le système

(1) admette une unique solution  $\mathbf{u} = {}^t(u_1, ..., u_n) \in \mathbb{R}^n$ .

### I.A - Résolution d'un système triangulaire

On suppose dans cette question que  $A \in \mathcal{TS}_n$ .

I.A.1) Calculer  $u_n$  puis pour  $k \in [[1, n-1]]$  exprimer  $u_{n-k}$  en fonction de  $u_n, u_{n-1}, ..., u_{n-k+1}$ . Écrire l'algorithme de résolution du système (1).

I.A.2) Exprimer en fonction de n le nombre d'additions, de multiplications et de divisions nécessaires à la résolution du système (1).

#### I.B - Matrices d'élimination de Gauss

La matrice A de  $\mathcal{M}_n$  est de nouveau quelconque avec det  $A \neq 0$ .

Étant donné  $M = [m_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n$ , on note pour tout entier q de [[1,n]],  $\Delta_q(M)$  la sous-matrice de M définie par  $\Delta_q(M) = [m_{ij}]_{1 \leq i,j \leq q}$  élément de  $\mathcal{M}_q$ , et on note  $D_q(M) = \det \Delta_q(M)$   $(D_1(M),...,D_n(M)$  sont appelés les mineurs principaux de M).

Par ailleurs, on note  $L_i(M)$  le  $i^{\text{i\`eme}}$  vecteur ligne de la matrice M et défini par  $L_i(M) = (m_{i1}, m_{i2}, ...., m_{in})$ . On note aussi  $C_j(M)$  le  $j^{\text{i\`eme}}$  vecteur colonne de M défini par  $C_j(M) = {}^t(m_{1j}, m_{2j}, ..., m_{nj})$ . On dira aussi dans la suite les lignes  $L_i$  de M et les colonnes  $C_j$  de M.

I.B.1) Soient M une matrice de  $\mathcal{M}_n$  et P = MA. Exprimer, pour tout entier q de [[1,n]],  $L_q(P)$  en fonction des lignes  $L_i(A)$  de la matrice A.

(On pourra, si l'on veut, utiliser la décomposition de  $L_q(P)$  sous la forme  $\sum_{j=1}^n p_{qj} E_{qj}$  avec  $P = (p_{ij})_{1 \le i,j \le n}$ ).

MATHÉMATIQUES II Filière MP

I.B.2) Pour un entier k de [[1, n-1]] et un vecteur  $\boldsymbol{\beta} = {}^t(\beta_{k+1}, ..., \beta_n) \in \mathbb{R}^{n-k}$ , on note  $F(k, \boldsymbol{\beta})$  la matrice de  $\mathcal{M}_n$  qui réalise par le produit à gauche  $P = F(k, \boldsymbol{\beta})A$  les combinaisons linéaires de lignes suivantes, en notant pour simplifier  $L_i = L_i(A)$  et  $L_i' = L_i(P)$ :

$$\forall i \in [[1, k]], \quad L'_i = L_i \quad \text{et} \quad \forall i \in [[k+1, n]], \quad L'_i = L_i + \beta_i L_k.$$
 (2)

- a) Montrer que  $F(k, \beta)^{-1} = F(k, -\beta)$ .
- b) Montrer que si  $P = F(k, \beta)A$  on a :

$$\forall q \in [[1, n]], \quad D_q(P) = D_q(A).$$

c) Déterminer les coefficients  $\epsilon_{ij}$  de  $F(k,\beta)$  pour tout couple (i,j) d'entiers de  $[[1,n]] \times [[1,n]]$ . Montrer que  $F(k,\beta) \in \mathcal{TI}_n$ .

I.B.3)

- a) Étant donnée une matrice  $M = [m_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n}$  de  $\mathcal{M}_n$ , exprimer les vecteurs colonnes  $C'_i$  du produit matriciel  $MF(k,\beta)$  en fonction des colonnes  $C_j$  de M.
- b) Soit q un entier de [[1, n]] et pour tout entier k de [[1, q]],  $\beta_k = {}^t(\beta_{k+1,k}, ..., \beta_{n,k})$  un vecteur de  $\mathbb{R}^{n-k}$ . On considère la matrice produit

$$P_q = F(1, \beta_1).F(2, \beta_2)...F(q, \beta_q) = \prod_{k=1}^q F(k, \beta_k).$$
 (3)

On note  $C_j^q$  les vecteurs colonnes de la matrice  $P_q$  et pour tout entier k de [[1,q]],  $\mathbf{b_k} = {}^t(0,...,0,1,\beta_{k+1,k},...,\beta_{n,k}) \in \mathbb{R}^n$ .

Montrer par récurrence sur q que :

$$\forall j \in [[q+1, n]], \quad C_i^q = e_j \quad \text{et} \quad \forall j \in [[1, q]], \quad C_i^q = b_j.$$

En déduire que  $P_q$  appartient à  $TI_n$  et que  $P_{n-1} = [\mathbf{b_1}, ..., \mathbf{b_{n-1}}, \mathbf{e_n}]$ .

### I.C - Factorisation de A

Dans cette question, on suppose que pour chaque  $k \in [[1, n]], \Delta_k(A)$  est inversible. On note  $A_1 = A = [a_{ij}^1]_{1 \le i,j \le n}$  la matrice initiale.

I.C.1) Montrer que  $a_{11}^1 \neq 0$ . Déterminer  $\beta_1 = {}^t(\beta_{21},....,\beta_{n1}) \in \mathbb{R}^{n-1}$  pour que la première colonne de  $A_2 = F(1,-\beta_1)A_1$  soit proportionnelle à  $\mathbf{e_1}$ . Que vaut la première ligne de  $A_2$ ?

- I.C.2) On pose  $F_1 = F(1, -\beta_1)$ .
- a) Montrer par récurrence sur k l'existence des suites de matrices  $(F_{k-1})_{2\leqslant k\leqslant n}, (A_k)_{2\leqslant k\leqslant n}$  avec

$$F_{k-1} = F(k-1, -\beta_{k-1})$$
  $A_k = [a_{ij}^k]_{1 \le i, j \le n} = F_{k-1}A_{k-1}$ 

et telles que :

$$\forall j \in [[1, k-1]], \ \forall i \in [[j+1, n]], \ a_{ij}^k = 0 \quad \text{et} \quad \forall m \in [[1, n]], \quad D_m(A_k) \neq 0.$$
 (4)

Exprimer le vecteur  $\beta_k$  à l'aide des coefficients de  $A_k$ .

- b) Montrer que les lignes 1 à k de  $A_k$  et  $A_{k+1}$  sont identiques.
- c) Pour  $k \in [[1, n-1]]$ , soit  $N_k$  le nombre de multiplications nécessaires pour passer de  $A_k$  à  $A_{k+1}$ . Calculer le nombre  $N_k$ . I.C.3)
- a) Déduire des questions précédentes qu'il existe une matrice L de  $\mathcal{TI}_n$  et une matrice U de  $\mathcal{TS}_n$  telles que l'on ait

$$A = LU. (5)$$

- b) Exprimer les coefficients  $l_{ij}$  de L pour i > j et les coefficients  $u_{ij}$  de U pour  $i \leq j$  en fonction des coefficients  $a_{ij}^k$  des matrices  $A_k$  (Utiliser (I.B.2a) et (I.C.2a)).
- I.C.4) Montrer que les matrices L et U de la factorisation (5) sont uniques.
- I.C.5) Écrire dans le langage de son choix un programme réalisant la factorisation A = LU qui n'utilise qu'un seul tableau carré encore nommé A pour contenir toutes les itérations  $A_k$ . On prendra soin de commenter les principales lignes du programme. Comment aura-t-on en final les facteurs L et U à partir du tableau A?
- I.C.6) Soit  $S_n$  le nombre de multiplications nécessaires à la factorisation A = LU. Calculer  $S_n$  (Indication: utiliser la question I.C.2.c.)

# Partie II-Applications et cas particuliers

Dans cette partie, on applique à certains exemples la factorisation vue en Partie I. Par commodité d'écriture, lorsque l'on représente une matrice, les espaces laissés vides sont remplis de 0 qui ne sont pas systématiquement écrits.

# II.A - Application à la résolution de systèmes linéaires

II.A.1) On veut résoudre le système (1) en utilisant la factorisation (5). On fait toujours l'hypothèse que pour tout entier k de  $[[1, n]], D_k(A) \neq 0$ .

Sans compter les opérations nécessaires à la factorisation, montrer qu'il suffit de n(n-1) multiplications pour résoudre le système (préciser la méthode utilisée).

MATHÉMATIQUES II Filière MP

II.A.2) En déduire une méthode pour inverser la matrice A en utilisant la factorisation (5). Exprimer le nombre total de multiplications et divisions nécessaires à cette inversion, incluant cette fois-ci le calcul de la factorisation. En donné un équivalent lorsque  $n \to \infty$ .

## II.B - Étude du cas tridiagonal

On suppose la matrice A tridiagonale, c'est-à-dire de la forme

II.B.1) On pose  $\delta_k = D_k(A)$ ,  $\delta_0 = 1$ . On suppose que pour tout k de [[1, n]],  $\delta_k \neq 0$ . Calculer  $\delta_1$  puis, pour  $k \in [[2, n]]$ , exprimer  $\delta_k$  en fonction de  $\delta_{k-1}$  et de  $\delta_{k-2}$ .

II.B.2) Montrer que les matrices L et U de la factorisation (5) sont de la forme

avec pour tout i de [[2, n]],  $l_{i,i-1} = a_i \frac{\delta_{i-2}}{\delta_{i-1}}$ ,

II.B.3) Écrire un algorithme de résolution du système  $A\mathbf{u} = \mathbf{w}$  en utilisant la

factorisation précédente pour une matrice tridiagonale. Donner le nombre de multiplications, de divisions et d'additions nécessaires à cette résolution.

## II.C - Étude d'un exemple

Soit  $A_n = [a_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n$ , symétrique et tridiagonale définie par

$$\forall i \in [[1, n]], \ a_{ii} = 2, \quad \forall i \in [[2, n-1]], \ a_{ii+1} = a_{ii-1} = -1, \ a_{12} = a_{nn-1} = -1$$

tous les autres coefficients étant nuls, c'est-à-dire

II.C.1)

a) Montrer que pour chaque  $\mathbf{v} = {}^t(v_1, ..., v_n)$  de  $\mathbb{R}^n$ , on a

$$\langle A_n \mathbf{v}, \mathbf{v} \rangle = v_1^2 + v_n^2 + \sum_{i=2}^n (v_i - v_{i-1})^2.$$

- b) En déduire que la matrice  $A_n$  est définie positive.
- c) Montrer que pour chaque k de [[1, n]] la matrice  $\Delta_k(A_n)$  est symétrique et définie positive. En déduire qu'il existe une factorisation  $A_n = L_n U_n$  de la forme (5).
- II.C.2) On reprend les notations de la question II.B. Expliciter et résoudre la récurrence sur  $\delta_k$ . En déduire l'expression des matrices  $L_n$  et  $U_n$ .
- II.C.3) On veut résoudre le système  $A_n \mathbf{x} = \mathbf{e_k}$  pour un entier fixé  $k \in [[1, n]]$ .
- a) Résoudre le système  $L_n \mathbf{y} = \mathbf{e_k}$ .
- b) Résoudre le système  $U_n \mathbf{x} = \mathbf{y}$ .

(On montrera que :  $x_i = \frac{i(n+1-k)}{n+1}$  si  $i \le k$  et  $x_i = \frac{k(n+1-i)}{n+1}$  si  $i \ge k$ ).

II.C.4) On pose  $A_n^{-1} = [b_{ij}]_{1 \le j,k \le n}$ . Calculer  $b_{ij}$  pour  $(i,j) \in [[1,n]] \times [[1,n]]$ .

# Partie III - Une méthode itérative

### III.A -

Soit  $A = [a_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n}$  une matrice inversible de  $\mathcal{M}_n$ . On étudie ici une méthode itérative de résolution du système (1). On utilise la norme euclidienne sur  $\mathbb{R}^n$ , définie

par  $||\mathbf{x}||^2 = \langle \mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle = \sum_{k=1}^n x_k^2$ , avec  $\mathbf{x} = {}^t(x_1, ..., x_n) \in \mathbb{R}^n$ . On rappelle que la norme

matricielle subordonnée de  $A \in \mathcal{M}_n$  est définie par  $||A|| = \sup_{\|\mathbf{x}\|=1} ||A\mathbf{x}||$ .

### III.A.1)

a) Exprimer  $||A\mathbf{x}||^2$  en fonction de  $B={}^tA.A$  et de  $\mathbf{x}$ . En déduire que B est une matrice symétrique positive.

On note  $\operatorname{sp}(B) = \{\lambda_1(B), ..., \lambda_n(B)\}$  le spectre de B, c'est-à-dire l'ensemble des valeurs propres de B énoncées de sorte que  $\lambda_1(B) \leq ... \leq \lambda_n(B)$ .

- b) Montrer que  $||A|| = \sqrt{\lambda_n(B)}$ .
- c) On suppose que A est symétrique et on note  $\rho(A) = \max_{\lambda \in \operatorname{Sp}(A)} |\lambda|$ , où  $\operatorname{sp}(A)$  est l'ensemble des valeurs propres de A. Montrer que l'on a  $|A| = \rho(A)$ .
- III.A.2) On note H une matrice de  $\mathcal{M}_n$  et  $\mathbf{c}$  un vecteur de  $\mathbb{R}^n$  tels que le système (1) peut se réécrire sous la forme

$$\mathbf{u} = H\mathbf{u} + \mathbf{c} \tag{7}$$

Soit  $\mathbf{U_0} \in \mathbb{R}^n$ . On considère la suite vectorielle itérée  $(\mathbf{U_k})_{k \in \mathbb{N}}$  définie par la relation de récurrence  $\mathbf{U_{k+1}} = H\mathbf{U_k} + \mathbf{c}$ . Montrer que, si ||H|| < 1, la suite  $(\mathbf{U_k})_{k \in \mathbb{N}}$  est convergente dans  $\mathbb{R}^n$  de limite  $\mathbf{u}$ , solution de l'équation (7).

III.A.3) Dans les questions qui suivent, on applique la méthode itérative ci-dessus au système  $A_n \mathbf{u} = \mathbf{w}$  où  $A_n$  est définie en II.C par (6). On décompose  $A_n$  en

$$A_n = 2I_n - M_n. (8)$$

- a) Calculer les valeurs propres de  $M_n$  (Indication: interpréter le système  $M_n \mathbf{x} = \lambda \mathbf{x}$  comme une équation récurrente sur la suite  $(x_k)_{0 \le k \le n+1}$  avec  $x_0 = x_{n+1} = 0$ . (On constatera qu'il n'y a de solution non nulle que si  $|\lambda| < 2$ ).
- b) En déduire qu'il existe une suite de réels  $(\mu_n)_{n\in\mathbb{N}}$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ \mu_n > 0, \quad \lim_{n \to \infty} \mu_n = 0, \quad ||M_n|| = 2 - \mu_n.$$

c) Donner un équivalent de  $\mu_n$  quand n tend vers l'infini.

- III.A.4) On considère la décomposition (8). On choisit la donnée initiale  $\mathbf{U_0}$  de sorte que  $||\mathbf{U_0}|| = 1$ . On suppose en outre que  $||\mathbf{w}|| = 1$ .
- a) On choisit  $H = \frac{M_n}{2}$ . Expliciter le vecteur  $\mathbf{c}$  de manière à appliquer la méthode itérative puis donner l'expression complète de  $\mathbf{U_k}$  en fonction de  $\mathbf{U_0}$ , de  $\mathbf{c}$  et des matrices  $H^m$  pour  $m \in [[1, k]]$ .
- b) Majorer l'erreur  $\epsilon_k = ||\mathbf{U_k} \mathbf{u}||$  en fonction de  $k, \mu_n$  et  $||A_n^{-1}||$ .
- c) Montrer que  $\lim_{n\to\infty}||A_n^{-1}||=+\infty$  et donner un équivalent de  $||A_n^{-1}||$  pour n tendant vers l'infini.
- d) Déterminer un nombre d'itérations k suffisant pour avoir  $\epsilon_k < 10^{-4}$ . Donner un équivalent du nombre de multiplications pour obtenir cette approximation et comparer à la méthode de factorisation LU. Pour n grand, quelle méthode est préférable?

• • • FIN • • •